Une grande décision

Dans la vie on est sans cesse en train de prendre des décisions, plus ou moins grandes, plus ou moins décisives. Et pour décider, on pèse le pour et le contre, on tient compte de principes aux quels on est attaché, on a besoin parfois de prendre conseil et puis il peut arriver que l'on choisisse de changer une première décision.

C'est un peu tout cela que l'on voit à l'œuvre dans ce qui arrive à Joseph – saint Joseph – tel que nous le rapporte l'évangile de ce dernier dimanche de l'Avent. Il avait pris la grande décision de sa vie : épouser Marie, celle qu'il aimait et, de fait, le mariage allait se faire. Mais voilà qu'il découvre que Marie est enceinte sans qu'il n'y soit pour rien : et dans une culture comme celle de ce temps-là, on imagine le choc et le déshonneur que cela peut représenter. Joseph aime Marie et il est probable qu'il ne l'accuse pas mais qu'il devine comme un mystère qui le dépasse, une vocation particulière de Marie, qu'il ne veut pas contrarier : Joseph est un homme juste et il pense qu'il doit s'effacer. D'où cette décision qui doit lui coûter beaucoup, car elle bouleverse ses projets : se séparer, avant que le mariage ne soit officiellement scellé.

Mais la sagesse veut que lorsqu'on a pris une décision, avant de la communiquer, on laisse passer une nuit, et même, selon une sagesse que m'ont enseignée des confrères religieux : laisser passer une nuit et une messe ! Laisser passer une nuit pour laisser décanter, et c'est ce que fait Joseph : et voilà que cette nuit devient pour lui riche d'enseignement, puisqu'il y découvre ce qui arrive à Marie, l'œuvre de l'Esprit Saint en elle et l'identité unique, inouïe de l'enfant qu'elle porte en elle : le sauveur attendu, Dieu-avec-nous. Au cœur de cette nuit Joseph comprend surtout qu'il a un rôle à jouer : celui du père qui donne le nom et enracine cet enfant dans la descendance du roi David.

Donc Joseph a sa place dans le projet de Dieu : il ne doit pas s'effacer. Au contraire la vraie humilité c'est d'occuper cette place, de la tenir. ***« Ne crains pas de prendre chez toi Marie ton épouse »*** : l'ange fait découvrir à Joseph que dans sa première décision – renvoyer Marie – il y avait de la crainte, de la peur. Une fois bannie cette peur, une fois une confiance nouvelle installée – c'est la foi – Joseph peut prendre cette nouvelle décision, que l'évangile résume sobrement : ***« il prit chez lui son épouse ».***

En ce sens la première lecture de ce dimanche nous offre un contrepoint éclairant : le roi Achaz tremble comme une feuille parce que des rois ennemis le cernent de toute part pour envahir le pays ; il tremble et pourtant il ne veut pas demander d'aide, un signe qui l'aiderait à croire en la promesse qui lui est faite, la naissance d'un fils pour lui succéder. Preuve que l'on a besoin de signes pour croire et qu'il est bon de les demander, ou du moins de demander à savoir bien discerner les signes qui nous sont donnés et que nous ne savons pas toujours voir. Joseph, lui, a été assez sage pour accueillir le signe qui lui était donné, ce songe de la nuit qui l'a fait changer de décision, qui lui a permis de s'ajuster aux imprévus de Dieu, de prendre sa place dans cet immense événement que sera la venue de Dieu dans notre chair, Dieu qui se fait homme.

Dans le texte que vous pourrez lire sur la feuille paroissiale, le pape François nous invite à nous inspirer de l'attitude de Joseph quand nous sommes confrontés à des situations que nous n'avons pas choisies. Il parle du réalisme de Joseph et du réalisme chrétien qui ne rejette rien de ce qui existe ; je cite : **«** *La foi que nous a enseignée le Christ est celle que nous voyons en saint Joseph, qui ne cherche pas de raccourcis mais qui affronte "les yeux ouverts" ce qui lui arrive en en assumant personnellement la responsabilité »* **.** Il écrit aussi : **«** *Il faut laisser de côté la colère et la déception, et faire place, sans aucune résignation mondaine mais avec une force pleine d'espérance, à ce que nous n'avons pas choisis et qui pourtant existe ».*

Vous allez me dire : ce n'est pas tous les jours que nous avons des songes pour éclairer nos grandes décisions. Encore faut-il désirer être éclairé par l'Esprit Saint, et cela passe par les conseils que l'on peut demander, un accompagnement spirituel, une attention aux signes qui nous sont donnés. Dieu nous surprend : Noël n'est il pas la grande surprise, préparée mais imprévue ? Le Christ veut naître et grandir en nous, nous conduire par des chemins que nous ne connaissons pas encore : laissons-le orienter nos décisions. Comme Joseph, accueillons-le ! Amen

P. Alain 4° D. Avent A Mt 1, 23